

Lettre ouverte d'un opticien à ses confrères

Un syndicat au dessus des enseignes

Les enseignes nous apportent une aide efficace dans la gestion, la publicité, l'informatique, l'agencement, les achats, le lobbying au niveau des pouvoirs publics.... Mais il est un domaine que l'opticien ne peut absolument pas abandonner, c'est la défense syndicale de son métier.

Aujourd'hui, certains jeunes opticiens ignorent même qu'il existe une action syndicale car ils ne sont plus jamais consultés lors d'élections régionales ou nationales comme cela se pratiquait il y a une quinzaine d'années avant que les enseignes ne les remplacent progressivement dans ces instances. Dans ce domaine aussi, s'exerce maintenant la guerre des enseignes au détriment de toute une profession. Les complémentaires santé l'ont si bien compris qu'elles nous ont fait tomber dans le piège de propositions inacceptables pour l'ensemble d'une profession, mais que par opportunisme à court terme certains acceptent. Ce piège sera sans fin tant qu'il y aura des dissensions chez nous !

Ces dissensions ont des conséquences dramatiques. Ainsi, devant les attaques orchestrées sur les factures arrangées, aucune voix ne s'est élevée pour nous défendre et contre-attaquer sur les contrats d'assurance litigieux (détournement de clientèle, discrimination de remboursements, liberté du client bafouée, ingérence dans la pratique professionnelle...) Pire, on voit un de nos réseau en attaquer un autre en justice pour se "racheter" une bonne conduite.

Plus grave, une campagne médiatique incessante fait état des marges exorbitantes de la profession. Là encore, aucune voix unanime pour expliquer la manœuvre qui va nous conduire, lorsque nous aurons tous signé les accords des plateformes de remboursement, à vendre dans des entrepôts à faible loyer avec des collaborateurs payés au smic des produits dépassés.

Ne doutons pas que notre gouvernement, malgré son pragmatisme économique, et ayant constaté les erreurs passées qui ont conduit au démantèlement de la paysannerie, du petit commerce, de l'industrie... laisse le même processus se dérouler pour les profession de santé, alors qu'un retour en arrière s'est largement amorcé dans l'opinion pour sauver le service, la proximité, et l'emploi. Il ne peut laisser les banques et les assurances devenir maîtres de tous les secteurs d'activité de notre pays sans mettre en place des gardes-fous.

Reprenons vite la main sur notre avenir, dans l'intérêt de nos clients, plutôt que de nous laisser surprendre à chaque fois par de nouvelles attaques. Pour cela, à l'instar des dentistes, des médecins ou bien des avocats qui ont réussi à casser les désignations d'office des assurances, unissons nous rapidement autour d'une seule fédération ou d'un seul syndicat indépendant, légitime, ayant une véritable éthique professionnelle, et au dessus des enseignes.

L'idéal serait d'organiser des assises nationales. Que des candidats ayant préparé leur programme sur les grandes orientations (optométrie, publicité, accord de branche avec les O.C.S., convention collective ...) le soumettent à l'ensemble de la profession et que les opticiens français élisent un président légitimé par leur suffrage pour les représenter pendant une période de 4 ans. Un opticien, une voix (Si des primaires collégiales se mettaient en place, qu'elles ne soient validées que si de véritables élections à bulletin secret aient été au préalable organisées).

Devant l'urgence à laquelle nous sommes confrontés, afin de dénoncer les accords antérieurs à la limite de la légalité et de ne pas en signer de nouveaux qui ne soit dignes pour nous et respectueux de nos clients, je propose que nous nous rassemblions autour du syndicat indépendant le plus représentatif en nombre d'adhérents volontairement impliqués, le Fnof. Celui sans lequel le droit de prescrire ne nous aurait pas été attribué, même si d'autres ont œuvré depuis longtemps dans le même sens. Enfin, faisons confiance à Alain Gerbel son président, homme charismatique et généreux, pour arrêter rapidement la dégradation de notre métier et organiser ensuite un débat et des élections nationales où les priorités seront en premier, la défense de nos clients et de notre profession, en deuxième, celle de nos entreprises.

Les enseignes sérieuses respectant leurs adhérents opticiens, soucieuses de leur avenir, ne pourront qu'appuyer une telle démarche.

Philippe Taillandier
Opticien Krys à Rennes (Ille-et-Vilaine)